

“*opinion*”*way*

LES FRANÇAIS ET LES ENERGIES RENOUVELABLES – VAGUE 11

Note de synthèse



Mars 2022

Votre contact chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur général adjoint
Directeur des études d'opinion
15, place de la République
75003 PARIS
Tel: 01 78 94 90 00
fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

La onzième vague du baromètre « Les Français et les énergies renouvelables », réalisée pour Qualit'ENR, est destinée à observer et analyser les comportements et opinions des Français à propos des équipements utilisant les énergies renouvelables au sein des foyers.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon raisonné de 2 408 personnes. Il a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle et de catégorie d'agglomération. Pour permettre d'analyser les résultats au niveau territorial, les populations de certaines régions ont été surreprésentées dans l'échantillon afin de disposer d'un nombre d'interviews suffisant. Le poids de chaque région a ensuite été corrigé dans l'échantillon global, afin que chacune retrouve son poids réel. Les résultats sont donc bien **représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus**.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 3 au 11 mars 2022**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour Qualit'EnR »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **0,9 à 2 points** au plus pour un échantillon de 2 400 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. L'équipement des Français en énergies renouvelables est stable, mais l'intention de s'équiper augmente

- **La diffusion des équipements utilisant les énergies renouvelables (EnR) dans les foyers reste inchangée par rapport à l'année dernière : 44%** des Français en ont au moins un à leur domicile. **Toutefois, l'intention de s'équiper augmente nettement** puisque 37% envisagent d'acheter un premier ou un nouvel équipement, ce qui représente une progression de 5 points par rapport à 2021 et de 12 points par rapport à 2019.
 - Les propriétaires de leur logement sont mieux équipés que les locataires (54% disposent d'au moins un équipement, vs. 26% des locataires) et sont plus nombreux à prévoir de s'équiper (42% vs. 27% des locataires). Mais qu'on soit propriétaire ou locataire, c'est surtout quand on vit en maison que l'on est équipé : 62% des propriétaires et 37% des locataires de maison disposent d'au moins un équipement utilisant les EnR, contre 15% des propriétaires et 19% des locataires vivant en appartement.
 - L'équipement des logements varie également d'une région à l'autre : 54% des logements sont équipés en Nouvelle Aquitaine et en Bourgogne – Franche-Comté, contre 33% en Ile-de-France et 40% dans les Hauts-de-France.
- **L'insert bois repasse en tête des équipements utilisant les EnR dont les Français sont équipés (16%, +2 points par rapport à 2021)**, devant le poêle à bois (15%, +2) et le chauffe-eau thermodynamique (13%, -3). Autre équipement cité par plus de 10% des Français, la pompe à chaleur est présente dans 11% des foyers (-1). L'équipement en chaudières à bois reste stable (5%), tandis que le chauffe-eau solaire régresse légèrement (5%, -1) et le système solaire combiné le rejoint (5%, +1). Comme en 2019 et 2021, **les panneaux solaires photovoltaïques sont le type dont les Français projettent le plus de s'équiper (19%, +4 vs. 2021 et +8 vs. 2019)**, et ce alors que le taux d'équipement effectif n'a pas progressé depuis 2019 dans le baromètre (7%).
- Dans le même temps, **les équipements traditionnels ou anciens restent stables** : 29% des foyers possèdent un chauffage électrique (convecteurs ou chaudière), 18% une chaudière fioul ou gaz ancienne et 16% une chaudière fioul ou gaz performante à condensation.
 - Le chauffage électrique équipe encore plus d'un tiers des foyers en Aquitaine (40%), en Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) (40%) et en Bretagne (37%).

B. La confiance envers les équipements EnR demeure très bonne, malgré une baisse pour plusieurs types d'équipement

- **Les Français continuent de témoigner leur confiance aux équipements utilisant les EnR** : 95% des personnes interrogées font confiance à au moins un de ces équipements (-1 point). Une large majorité des Français va même plus loin, et indique qu'ils choisiraient des équipements utilisant les énergies renouvelables s'ils devaient remplacer des installations de chauffage, d'eau chaude ou d'électricité dans leur logement (81%, -2 points par rapport à 2021).
 - Les plus disposés à se tourner vers des équipements utilisant les énergies renouvelables s'ils devaient en changer sont les habitants de la Bretagne et du Centre-Val de Loire (87%) et ceux

disposant de revenus supérieurs à 2 000 euros par mois (84%, vs. 77% des foyers avec des revenus inférieurs).

- **Dans le détail toutefois, la confiance des Français est en baisse en ce qui concerne tous les équipements utilisant les EnR.** Les chauffe-eau thermodynamiques (77%, -5 points), les pompes à chaleur (77%, -5), les systèmes solaires combinés chauffage / eau chaude (73%, -4), les panneaux photovoltaïques (73%, -3) et les chauffe-eau solaires (71%, -4) demeurent des équipements qui inspirent largement confiance. En revanche, la confiance dans le bois décline nettement, que ce soit vis-à-vis du poêle (70% font confiance à ce type d'EnR, -8 points), de l'insert (70%, -8) ou de la chaudière à bois (62%, -10).
 - Cette perte de confiance dans le bois est particulièrement marquée chez les plus âgés. Les Français âgés de 65 ans et plus accordent désormais beaucoup moins leur confiance aux poêles à bois (64%, -9 points), aux inserts (64%, -14) et aux chaudières à bois (55%, -12).
 - L'énergie solaire enregistre une baisse de confiance même dans les régions les plus ensoleillées. Un clivage se maintient dans la perception des équipements solaires entre les régions PACA et Occitanie et le reste du territoire, mais la confiance dans cette énergie y est tout de même en baisse : la confiance envers le système solaire combiné chauffage / eau s'élève à 77% (-6 points vs. 2021) en PACA et 76% en Occitanie (-7 vs. 2021) ; celle envers les panneaux solaires à 79% en Occitanie (-4) et 78% en PACA (-9) et celle envers les chauffe-eau solaires à 77% en PACA (-7) et 76% en Occitanie (-5).

C. L'image des énergies renouvelables reste bonne mais les Français expriment désormais davantage de réserves à leur sujet

- **Une large majorité de Français continue d'attribuer de nombreux bénéfices aux EnR,** mais ces perceptions sont en baisse par rapport à 2021. Cela confirme la tendance d'une dégradation régulière sur les 10 dernières années, même si tous les indicateurs se maintiennent à un niveau élevé. Quatre Français sur cinq restent convaincus que les EnR permettent de se sentir bien chez soi (82%, -1 point par rapport à 2021) et qu'elles favorisent l'indépendance énergétique de la France (81%, -3).
- Les EnR affichent toutefois une image moins positive que l'an dernier sur plusieurs aspects. Moins de Français jugent ainsi qu'elles sont respectueuses de l'environnement (79%, -7). De plus, une majorité des Français leur attribue **deux défauts techniques : 65% des personnes interrogées estiment qu'elles sont difficiles à installer et 60% qu'elles ne fonctionnent pas toute l'année,** deux caractéristiques testées pour la première fois cette année. En ce qui concerne leur impact sur les logements, une part en baisse considère qu'elles augmentent la valeur d'un bien immobilier (76%, -4), qu'elles pourraient être un critère de choix pour leur logement (72%, -5) ou qu'elles devraient devenir la norme dans les logements (75%, -4).
 - Les propriétaires de leur logement sont plus nombreux que les locataires à considérer que l'installation de ces équipements est difficile (67% vs. 61%) et qu'ils ne fonctionnent pas toute l'année (63% vs. 55%). Ceux qui ont équipé leur logement en EnR sont également plus nombreux à constater que ces équipements ne fonctionnent pas toute l'année (63% vs. 57% de ceux dont le logement n'est pas équipé).

- **Même si les Français ont une vision plus mitigée des EnR qu’il y a 10 ans, ils restent unanimes sur la nécessité d’encourager leur développement en France : 97% soutiennent au moins une filière** (+1 point depuis 2021). Le solaire thermique demeure la filière que les Français souhaitent le plus voir se développer (85%, -1), devant la pompe à chaleur (83%, stable), les panneaux photovoltaïques (81%, +2), le biogaz (67%, filière testée pour la première fois), le bois énergie (66%, -3). Pour la première fois cette année, les filières éoliennes onshore et offshore ont été testées séparément. Il s’avère que **l’éolien marin jouit d’un soutien plus large (66%) que l’éolien terrestre (55%)**. Pour rappel, 72% des Français soutenaient le développement de l’ensemble de la filière éolienne en 2021.

- **Alors que le nucléaire est présenté par une partie du personnel politique comme une solution pour répondre à la crise de l’énergie actuelle, le soutien à la filière se renforce dans la population.** 60% des personnes interrogées souhaitent qu’on favorise le nucléaire (+8 points vs. 2021 et +14 points vs. 2019) ; il s’agit du niveau le plus élevé jamais atteint depuis 2013. Malgré une forte baisse, le soutien à la filière du gaz naturel demeure (55%, -9 points) alors que les prix se sont. En comparaison, à peine un Français sur cinq estime qu’il faut encourager les autres filières traditionnelles comme le gaz de schiste (22%, +1), le charbon (20%, -1) ou le fioul (20%, -4).
 - La région des Pays de la Loire se révèle la moins favorable au nucléaire (53% vs. 60% dans l’ensemble de la population et jusqu’à 65% en Nouvelle Aquitaine) mais de loin la plus favorable à l’éolien marin (75% vs. 66% dans l’ensemble de la population), alors que le premier parc offshore français commencera à produire de l’électricité au large de Saint Nazaire dans quelques mois.
 - Les énergies traditionnelles sont davantage soutenues dans les Hauts-de-France : 31% y souhaitent qu’on encourage le charbon, 29% le fioul et 28% le gaz de schiste (contre respectivement 20%, 20% et 22% dans l’ensemble de la population).
 - Contredisant certains clichés, le niveau d’information et d’engagement des jeunes générations pour la lutte climatique moins bon que celui du reste de la population. En effet, c’est à nouveau parmi les plus jeunes que se trouvent les principaux partisans du soutien aux énergies traditionnelles : 39% des personnes âgées de moins de 35 ans sont favorables au développement du charbon (vs. 13% de leurs aînés), 35% à celui du gaz de schiste (vs. 17%) et 31% au fioul (vs. 16%).

- Le développement des EnR semble d’autant plus indispensable que **quatre Français sur cinq (80%) estiment que la transition énergétique passe par un mix énergétique associant les énergies renouvelables et les énergies conventionnelles** (nucléaire, gaz...). Ils se montrent également largement convaincus que dans leur région, les énergies renouvelables sont incontournables pour améliorer la performance énergétique de l’habitat (75%) et qu’elles y sont un moteur de la relance économique et de la rénovation énergétique (66%).
 - La nécessité d’associer énergies renouvelables et conventionnelles pour réaliser la transition énergétique apparaît particulièrement indispensable aux personnes âgées de 50 ans et plus (84% vs. 76% des plus jeunes générations). Dans la région des Pays de la Loire, où l’opposition au nucléaire est plus élevée qu’ailleurs, 73% des personnes interrogées estiment tout de même que ce mix énergétique est indispensable.

D. La performance énergétique des logements devient un enjeu incontournable dans un contexte de hausse des prix de l'énergie

- Malgré un contexte de flambée des prix des énergies traditionnelles qui pourrait rendre les EnR plus attractives, **87% des Français estiment que les énergies renouvelables sont chères. Les personnes interrogées attribuent toutefois cette cherté à l'investissement initial plus qu'à l'usage** : une majorité des personnes interrogées jugent que les équipements EnR peuvent avoir un impact positif sur leur pouvoir d'achat (77%). Dans le détail, et malgré des indicateurs en baisse, **la plupart des personnes interrogées considèrent que les équipements EnR permettent de faire des économies (71%, -6 points) ou d'investir son épargne (51%, -8 points).**
 - Les jeunes sont davantage convaincus par l'intérêt financier des EnR : ils sont moins nombreux à estimer que ces sources d'énergie sont chères (80% des personnes âgées de moins de 35 ans vs. 91% des personnes âgées de plus de 50 ans) et au contraire plus nombreux à estimer qu'elles permettent de faire des économies (76% vs. 66%), d'investir son épargne (59% vs. 44%) et que leur usage domestique peut avoir un impact positif sur leur pouvoir d'achat (84% vs. 75%).
- Le prix de l'énergie est aujourd'hui une préoccupation pour beaucoup de foyers : **84% des Français déclarent que les dépenses pour le chauffage, l'eau chaude et l'électricité représentent une part importante du budget de leur foyer**, dont 26% une part *très importante*. Le fait de vivre dans un logement équipé en énergie renouvelable a peu d'impact sur cette perception (84% vs. 85% pour les logements non-équipés).
- Concrètement, au cours des 12 derniers mois, **90% des Français ont constaté une augmentation de leurs factures d'énergie, dont 63% une augmentation importante de plus de 5%**. Dans ce contexte, 74% des Français déclarent accorder plus d'importance à la performance énergétique de leur logement par rapport à il y a 5 ans et 73% estiment que la performance énergétique de leur logement contribue à améliorer leur pouvoir d'achat. Ceux dont le foyer est déjà équipé en EnR sont plus nombreux à faire le lien entre performance énergétique de leur logement et pouvoir d'achat (76% vs. 69% de ceux dont le logement n'est pas équipé).
 - Davantage des personnes habitant une maison ont constaté une hausse de plus de 5% de la facture d'énergie pour leur domicile, qu'ils soient propriétaires ou locataires. Respectivement 66% et 72% d'entre eux font ce constat, contre 54% des propriétaires d'appartement et 56% des locataires d'appartement. Ces derniers sont peut-être protégés temporairement par la gestion plus collective de la fourniture d'énergie dans les immeubles.

E. Beaucoup de Français souhaitent effectuer des travaux, mais sont bloqués par leur coût et un manque d'accompagnement

- Depuis le début de l'année 2021, **un quart des Français a décidé de faire des travaux de rénovation énergétique dans son logement (25%, +1 point vs. la période de mars 2020 à janvier 2021)**, mais 9% ont dû y renoncer (+2 points vs. la période précédente).
 - Ce sont surtout les jeunes hommes qui expriment l'intention de réaliser des travaux de rénovation énergétique (50% des hommes âgés de moins de 35 ans, vs. 35% des femmes du même âge et 20% des personnes plus âgées).

- Ceux qui ne souhaitent pas mener ces travaux ou qui ont dû y renoncer ont notamment été arrêtés par leur coût dans 34% des cas (+9 points depuis 2021) ; 42% des propriétaires invoquent cette raison comme leur principal obstacle.
- **Ceux qui ont opté pour des travaux de rénovation énergétique en 2021 expriment le besoin d’être accompagnés tout au long de leur projet** : en amont, 64% estiment nécessaire d’être accompagné pour effectuer un bilan énergétique de leur logement et 69% pour estimer les bénéfices potentiels à tirer d’une rénovation. Leur besoin d’accompagnement augmente encore pour identifier les travaux à effectuer (76%) et connaître la solution EnR adaptée à leur logement et leurs besoins (71%). Des conseils seraient également les bienvenus pour rechercher les aides dont ils peuvent bénéficier (69%) et constituer un dossier pour en bénéficier (71%). Enfin, 70% ressentent le besoin d’être guidés pour trouver, contacter et sélectionner un artisan ou un installateur.
 - Le sentiment d’avoir besoin d’accompagnement dans ce domaine est encore plus net pour les personnes qui ont moins d’expérience : 80% des personnes concernées âgées de moins de 50 ans déclarent en avoir besoin pour identifier les travaux à effectuer (vs. 68% de leurs aînés), 75% pour choisir la solution EnR la plus adaptée (vs. 63%) et 77% pour construire un dossier afin de bénéficier d’aides (vs. 60%).

F. L’écosystème de la rénovation énergétique inspire davantage de confiance

- Après une baisse en 2021 (65%), **la confiance des Français envers les installateurs d’équipements énergétiques repart à la hausse cette année (69%, +4 points)** et se rapproche de son plus haut niveau, atteint en 2019 (71%).
 - Cette confiance est plus élevée parmi les profils les plus susceptibles d’envisager de s’équiper en EnR, c’est-à-dire les foyers les plus aisés (71% de ceux ayant un revenu mensuel supérieur à 2 000 euros) et dans les villes moyennes (73% dans les villes de 2 000 à moins de 100 000 habitants). Au contraire cette confiance est particulièrement basse en région parisienne (59%, vs. 71% sur le reste du territoire). Les foyers déjà équipés en énergies renouvelables expriment aussi un niveau de confiance plus élevé (72% vs. 65% de ceux qui ne sont pas équipés).
- **Disposer d’un label de qualité est toujours le gage de confiance le plus important pour les Français interrogés (79%, +2)**, suivi de près par la mention RGE (76%, +1), le conseil d’un proche (75%, stable) et la présentation de références de réalisation (73%, +2). On observe que, même si ce sont des critères qui restent en bas de classement, le fait de disposer de notes ou d’avis positifs sur Internet (54%, +1) et de disposer d’un site Internet pour présenter l’entreprise (50%, +1) progressent encore. Mais **numérisation ne veut pas forcément dire distanciation. Au contraire, le critère de la proximité continue de progresser en parallèle et reste plus important que ces outils numériques** : 71% déclarent qu’ils font confiance à un installateur s’il est installé près de chez eux (+1 point).
 - Les plus jeunes se tournent sans surprise davantage vers les références numériques : 66% des personnes âgées de moins de 35 ans accordent leur confiance aux professionnels disposant d’avis positifs en ligne (vs. 50% de leurs aînés), ce qui en fait un critère aussi important à leurs yeux que la mention RGE (66% vs. 79% de leurs aînés) et même plus important que la présentation de références de réalisations (61% vs. 78% de leurs aînés).

- Dans les communes rurales et dans celles moins de 20 000 habitants, la proximité géographique des professionnels est un critère essentiel (78% vs. 71% pour l'ensemble de la population).
- S'ils devaient s'équiper en énergies renouvelables, **les Français attendraient avant tout de leur installateur (plombier, chauffagiste ou électricien) qu'il réalise une installation technique de qualité** (54%), qu'il propose une maintenance et un service après-vente de qualité (43%) et s'engage sur une garantie de résultat (39%). Ils sont également nombreux à intégrer dans leurs principales attentes que leur installateur soit davantage qu'un bon technicien et qu'il puisse donc les renseigner sur les aides disponibles et fournir un accompagnement administratif de qualité (31%). Les conseils sur les travaux à réaliser et les solutions EnR à privilégier (18%) et la réalisation de l'audit énergétique de leur logement (17%) sont des attentes plus secondaires.
- **Les sigles de qualité pour l'installation d'équipements utilisant les énergies renouvelables sont encore peu présents à l'esprit des Français mais leur notoriété progresse** : 28% des personnes interrogées peuvent citer au moins un sigle (+4 points). Le label RGE est le seul sigle bien présent à l'esprit des Français et il poursuit sa progression, cité spontanément par 18% des Français (+5 vs. 2021 et +9 vs. 2019), il devance largement Qualit'EnR (3%, +1) et la Norme NF (2%, stable).
 - Les foyers les plus aisés (revenus supérieurs à 3500€ par mois) ont une meilleure connaissance des sigles de qualité : 23% citent spontanément le label RGE (vs. 12% de ceux dont les revenus sont inférieurs à 2000€ par mois) et 7% Qualit'EnR (vs. 2%).
- **Cependant, lorsqu'on présente aux répondants une liste de sigles, on observe que désormais, trois Français sur quatre (74%, +8) connaissent au moins un label et trois Français sur cinq (60%, +6) connaissent au moins un label Qualit'EnR** (Qualibois, Qualisol, QualiPAC, QualiPV, Qualiforage ou Chauffage+). Comme en 2021, la notoriété de la plupart des labels progresse. Dans le détail, les plus connus sont aujourd'hui RGE (51%, +9), Qualibat (46%, +4), FAIRE-France Rénov' (31%, +14 points¹), Qualibois (27%, +2), Eco-artisan (25%, +2), QualiPAC (21%, +2) et Qualifelec (21%, +1).
 - La notoriété des signes de qualité est encore plus forte parmi les propriétaires (79% connaissent au moins un label de qualité vs. 64% des locataires). Ils sont également mieux connus des catégories les plus aisées (79% de ceux disposant de 2 000 euros par mois ou plus, vs. 67% en dessous de 2 000 euros).

¹ Cette évolution doit être interprétée avec précaution, la mention de France Rénov' ayant été ajoutée cette année.

En conclusion, cette nouvelle vague révèle quelques grands enseignements :

- Les énergies renouvelables bénéficient toujours d'une très bonne image au sein du grand public, et la quasi-totalité des Français souhaitent les voir se développer. La plupart d'entre eux choisiraient d'ailleurs un équipement utilisant une énergie renouvelable s'ils devaient renouveler aujourd'hui les installations de leur logement.
- L'impact de la crise énergétique et de la guerre en Ukraine est notable. Le soutien au nucléaire est en hausse, alors que celui du gaz recule. Quasiment tous les Français font état d'une augmentation de leurs factures d'énergie au cours de l'année écoulée. Dans ce contexte, la performance énergétique du logement est toujours une préoccupation pour la plupart des foyers. Les équipements qui utilisent une énergie renouvelable apparaissent aux yeux de nombreux Français comme une solution pour préserver leur pouvoir d'achat.
- L'équipement en énergies renouvelables reste stable cette année. L'intention de s'équiper ou d'effectuer des travaux, en forte hausse cette année, semble toutefois freinée par le coût des opérations, mais aussi par un manque d'information et de repère. Plus de la moitié de ceux qui ont pu concrétiser leur projet estiment d'ailleurs qu'un accompagnement est nécessaire, notamment pour identifier les travaux à mener et solliciter des aides.
- Les installateurs, dont l'image est bonne auprès du grand public, peuvent être des relais pour ce type d'accompagnement. De nombreux Français s'attendent en effet à ce qu'ils proposent davantage qu'une prestation technique et qu'ils soient capables de les guider tout au long des travaux, y compris pour bénéficier d'aides. Le principal ressort de la confiance envers les professionnels de la rénovation énergétique reste néanmoins les labels de qualité. De surcroît, la notoriété de ces labels est en progression constante sur les dernières années, bien qu'encore beaucoup de travail d'information soit nécessaire.